

rage ; on a commencé par ravitailler la voûte si profondément lézardée et si chancelante. Le succès de l'entreprise a dépassé toutes les prévisions : toutes les galeries, tous les couronnements, flambeaux, meneaux, seront successivement rétablis dans leur état normal ; on remplace en ce moment les nervures frustes ou mutilées des grandes baies ogivales du *clerestory* de la nef majeure. La restauration du monument se poursuit sous l'habile direction de M. Quenin, architecte de Grenoble. Le moyen appareil prédomine dans la construction générale de Saint-Maurice.

III.

INTÉRIEUR.

Tout homme tant soit peu initié au sentiment du beau moral et idéal ne peut résister à une profonde émotion de l'âme, à une inexprimable jouissance des yeux, en franchissant le seuil de la basilique viennoise. Étendue, majesté des lointains, unité et invariable régularité du plan, merveilleuse harmonie d'ensemble, malgré les soudures diverses qui ont allongé le monument, et les différentes couches d'art que les siècles ont déposées sur lui, tout ici frappe le spectateur de surprise et d'admiration. Avec le cœur le plus prosaïquement vulgaire, le moins prédisposé aux saintes initiations chrétiennes, on se sentirait de vive force entraîné au recueillement et à la prière. La récente restauration de la voûte majeure, peinte d'azur, semée d'étoiles d'or, a enlevé au vaisseau cet air de tristesse, de solitude et de délaissement qu'il avait il y a moins de vingt ans. L'effet général du temple, malgré le plan romano-byzantin rigoureusement suivi dans son développement, les bases exclusivement romano-byzantines, les zones de même style qui caractérisent l'édifice, l'effet général, dis-je, est celui de la cathédrale *gothique*, effet exactement conforme à celui de Saint-Jean de Lyon, pour la région apsidale seulement. Quant à la nef, elle n'offre aucune analogie avec celle de ce dernier temple, si hardiment coulée dans